RAPPORTS

AMÉRIQUE

Rapport sur les Missions Indiennes et Métisses de la Province d'Alberta-Saskatchewan (25 janvier 1934)

Vous trouverez ci-jointes les statistiques du bilan, tant de notre personnel et de nos finances que de nos travaux spirituels. Elles devraient suffire à montrer que nos Missions Indiennes et Métisses restent toujours très chères au cœur des fils de Mgr de Mazenod. De fait, c'est la part d'héritage léguée par nos devanciers à laquelle nous tenons tous davantage.

Nous n'en voulons donner pour preuve que l'augmentation graduelle de nos Pères et Frères employés à la desserte de ces Missions. Chaque année, nous nous efforçons d'ajouter quelques unités à leur nombre, malgré le besoin urgent que nous ayons ailleurs de ces nouvelles recrues. C'est ainsi que nous avons dû remettre dans l'enseignement un Père d'une soixantaine d'années et engager un professeur laïc pour notre Juniorat, afin de pouvoir consacrer trois jeunes Pères à l'étude des langues indiennes. Cet effort, nous le continuerons dans toute la mesure des ressources dont nous pourrons disposer. Afin même de mieux préparer l'avenir de nos Missions Indiennes, nous avons formé le projet de jeter, en septembre 1935, les bases d'une Ecole Apostolique pour les vocations indigènes à la prêtrise. Il nous semble

que l'heure est arrivée de faire une tentative sérieuse dans ce sens. Nous avons le local et l'installation matérielle presque prêts, et nous sommes assurés du concours ardent de tous nos Missionnaires auprès des Indiens, pour la préparation immédiate de sujets qui manifesteraient les dispositions requises.

Le Département des Affaires Indiennes, à Ottawa, a adopté l'an dernier une politique de suppression des écoles du jour pour les Indiens. C'est ainsi qu'en juin 1933 deux de ces écoles furent fermées sur nos réserves ; d'autres le seront peut-être en 1934. On nous dit même que certaines écoles-pensionnats sont menacées de disparaître. S'il fallait que la chose arrivât, ce serait un malheur irréparable pour nos Missions, car si la christianisation de nos Indiens est en progrès marqué, nous le devons presque entièrement à nos Ecoles qui parviennent à former des générations chrétiennes, à cause de la culture intensive à laquelle nous soumettons nos enfants, pendant huit à dix ans de pensionnat.

La vie chrétienne s'installe lentement mais sûrement dans les foyers de nos Indiens. Règle générale, ils sont attachés à leur religion, ils lui sont fidèles, ils ont beaucoup de respect pour leurs missionnaires, ils leur donnent volontiers leur confiance, et tout cela parce qu'ils se sentent aimés. La pratique régulière de la messe dominicale laisse encore malheureusement à désirer ; il est vrai qu'ils demeurent souvent assez loin de l'église et qu'ils n'ont pas toujours d'horloge pour sonner les heures. Dans quelques-unes de nos réserves, les Indiens commencent à vivre à la façon des blancs, c'est-à-dire qu'au lieu de se constituer en camps plus ou moins nombreux, ils habitent séparément sur leur terre, et l'on constate de ce fait une amélioration notable dans leur moralité.

Il n'y a aucun doute que la conquête pacifique de nos Indiens par l'Eglise catholique suive une marche ascendante prononcée. Les statistiques officielles du Canada le démontrent à l'évidence, et la lutte déloyale que nous livre le fanatisme protestant sur tous les terrains en est une preuve irrécusable.

Quant à notre bilan financier, il s'équilibre toujours par un déficit considérable. Le déficit s'accroît en proportion de la rareté des honoraires de messes qui nous font, à proprement parler, complètement défaut. Pour maintenir plusieurs de nos Missionnaires à leurs postes, la caisse provinciale doit puiser largement dans son mince trésor, tandis qu'autrefois chacun arrivait à peu près à se suffire. Les Oblats seront heureux de consentir ces sacrifices pécuniaires, aussi longtemps que la bonne Providence voudra bien leur en fournir les moyens, et que l'Œuvre Pontificale de la Propagation de la Foi pourra, elle aussi, leur en procurer l'occasion en leur faisant une part dans la distribution de ses deniers.

Il n'est peut-être pas inutile de faire remarquer que les sommes fournies en aide par la caisse provinciale aux différentes Missions ne couvrent que les déboursés en argent sonnant.

Notre programme de construction pour l'année nouvelle comprend le parachèvement d'une chapelle et d'une petite maison pour le missionnaire au Lac-la-Biche, ainsi que l'érection de deux autres chapelles, si nous réussissons à trouver les fonds nécessaires. Nombre d'autres bâtisses, plus ou moins vieilles, réclament des réparations qui varient en importance et que nous nous efforcerons de faire exécuter par nos bons Frères Convers, dans la mesure de nos ressources.

Malgré la dureté des temps, nous sommes bien décidés à continuer notre travail apostolique au milieu des populations pauvres de nos Indiens et de nos Métis. Si nos Missionnaires réussissent si bien auprès d'elles, c'est qu'ils leur ont donné tout leur cœur et toute leur vie. Ce zèle pour les plus pauvres des enfants de Dieu, Mgr de Mazenod avait su l'inspirer à ses premiers disciples ; il fait bon le constater, ce zèle est devenu chez nous comme un bien de famille que les aînés transmettent aux plus jeunes. Il aurait fallu assister aux séances du petit Congrès qu'ont tenu dans notre Maison de Saint-Albert, les 24 et 25 janvier, les Principaux de nos Ecoles Indiennes, sous la présidence d'honneur de

Son Excellence Mgr J. GUY, O. M. I., Vicaire Apostolique de Grouard, pour avoir une idée de l'amour que portent nos Missionnaires à leurs Indiens et de tout le bien qu'ils leur veulent. C'était pour étudier les problèmes d'ordre financier de nos Ecoles Indiennes qu'ils s'étaient réunis ; mais c'était surtout pour mettre en commun leur expérience dans le travail difficile de l'éducation chrétienne des enfants indiens, pour mettre au point leurs méthodes, pour les mieux adapter aux besoins nouveaux et pour créer entre eux une sainte émulation.

U. LANGLOIS, *O. M. I., Provincial.*



Rapport de la Convention des Principaux des Ecoles Indiennes de la Province d'Alberta-Saskatchewan

Les RR. PP. Oblats, Principaux des écoles-pensionnats pour Indiens, ont tenu leur convention à Saint-Albert, les 24 et 25 janvier 1934, sous la Présidence d'honneur de Son Excellence Mgr Joseph GUY, Vicaire Apostolique de Grouard. Etaient présents : Mgr GUY, Président d'honneur, depuis longtemps rompu aux affaires indiennes et à la diplomatie du Département des Affaires Indiennes à Ottawa ; le R. P. LANGLOIS, Provincial de l'Alberta-Saskatchewan, Président d'office ; le R. P. DELMAS, Principal de l'école de Duck Lake ; le R. P. LE VERN, Principal de l'école de Brocket ; le R. P. RIOU, Principal de l'école de Cluny ; le R. P. ALLARD, Principal de l'école de Delmas ; le R. P. PORTIER, Principal de l'école du Lac d'Oignon ; le R. P. MOULIN, Principal de l'école de Hobbéma ; le R. P. RUAUX, Principal de l'école de Cardston ; le R. P. ANGIN, Principal de l'école de Saint-Paul. De plus, les RR. PP. THÉRIEN, longtemps Principal d'école, et LAROSE, Consulteurs ordinaires et extraordinaires, s'étaient joints à la convention, ainsi que les